

Par-dessus tout peut-être, l'expérience acquise apportera une aide précieuse au gouvernement pour déterminer quelles avenues conduiraient présentement à des relations plus étroites avec les pays latino-américains, tant bilatéralement qu'à l'égard de notre intérêt commun dans le monde en général.

Le travail de la mission entre dans la revue, déjà amorcée, de la politique canadienne relative à l'Amérique latine. Je suis convaincu que l'étude révélera l'existence d'un terrain favorable au raffermissement de nos relations avec l'Amérique latine, pour notre avantage mutuel. La mission ministérielle qui s'apprête à partir aidera le gouvernement à établir quelles sont les possibilités réelles et les meilleures façons de procéder.

**L'hon. Robert L. Stanfield (chef de l'opposition):** Monsieur l'Orateur, j'espère que le premier ministre (M. Trudeau) ne me prendra pas pour un plaisantin, mais je crois devoir dire d'abord que nous remarquerons à peine l'absence des ministres à la Chambre.

En ce qui concerne la portée de la déclaration du premier ministre, nous approuvons tous, je pense, l'établissement de liens plus étroits avec les pays d'Amérique latine. J'espère que les ministres envisageront aussi des liens plus étroits sur le plan commercial. Dans l'avenir, sinon dans l'immédiat, je crois que notre pays devra envisager la possibilité de faire partie d'une union commerciale plus vaste. Le ministre songera, je l'espère, à former une association plus étroite, de caractère vraiment permanent, avec les pays de l'Amérique latine.

J'ignore si le premier ministre songe à la possibilité pour le Canada de se joindre à l'OEA ou à un autre organisme du genre, mais indépendamment de nos réserves à ce sujet, je suis sûr que nous approuvons tous la meilleure compréhension qui existe entre les pays de l'Amérique latine et le Canada, et l'importance que nous devons tous attacher au fait que nous partageons le même hémisphère et que nous avons un rôle important à jouer ensemble.

Nous voulons souhaiter tout le succès possible aux ministres dans leur mission et nous espérons les revoir à la Chambre des communes.

**M. David Lewis (York-Sud):** Monsieur l'Orateur, une phrase ou deux me suffiront pour dire que nous approuvons entièrement l'initiative du gouvernement et que nous en sommes enchantés. Il est évident que cette mission peut faire beaucoup de travail et je ne doute pas que les ministres trouveront le

moyen d'améliorer nos relations avec les pays d'Amérique latine et des possibilités d'échanges futurs, économiques et culturels.

Deuxièmement, il serait bon sans doute que le gouvernement songe à envoyer une mission semblable dans les pays antillais qui sont membres du Commonwealth, qui se trouvent dans notre hémisphère et avec lesquels nous pouvons grandement améliorer nos relations commerciales et culturelles.

Enfin, monsieur l'Orateur, parlant au nom de mes collègues, j'espère que ce n'est pas une première étape vers une adhésion à l'Organisation des États américains, chose à éviter en ce moment. Mais ce devrait être le premier pas vers un renforcement des relations avec tous les pays de notre hémisphère qui sont plus petits et moins puissants que notre puissant voisin du Sud.

• (2.50 p.m.)

[Français]

**M. Gérard Laprise (Abitibi):** Monsieur l'Orateur, je voudrais faire un bref commentaire quant à la déclaration que le très honorable premier ministre vient de faire, au sujet de la mission ministérielle spéciale qui se rendra en Amérique latine et dans deux pays de l'Amérique centrale.

Nous sommes très heureux de cette déclaration, car, je crois pour ma part, que nous avons trop négligé l'Amérique du Sud, dans le passé, par rapport à l'aide que nous avons accordée à d'autres régions du monde.

D'après les renseignements que nous possédons, d'après les nouvelles qui nous parviennent, les ministres vont visiter des pays où bout un ferment subversif assez fort, et cette mission ministérielle, si elle le veut, pourra apporter un encouragement aux habitants de ces pays en leur laissant espérer des jours meilleurs, grâce à l'appui que le Canada pourra leur apporter et à l'aide directe qu'il pourra leur donner.

Comme l'a souligné l'honorable chef de l'opposition (M. Stanfield), je suppose que cette mission en profitera pour étudier l'opportunité pour le Canada de faire partie de l'OEA, afin de resserrer davantage les liens de notre pays avec ces pays de l'Amérique qui, en somme, sont situés sur notre continent.

[Traduction]

**L'hon. M. Stanfield:** Monsieur l'Orateur, je veux m'expliquer sur un fait personnel. Ce malentendu dérive de mon bilinguisme imparfait, mais je n'ai pas dit que le ministre devrait envisager la possibilité d'entrer dans l'Organisation des États Américains. Je n'ai exprimé aucune opinion à ce sujet.